

THIERRY JEANDOT



Edouard Hinard et Thierry Moudenc, respectivement directeur général et président de Voxygen: *“Nous apportons une rupture, car nous sommes les seuls à faire des voix expressives à ce point et contrôlables par le client”.*

Créée par des anciens d'Orange, Voxygen, 18 salariés, installée au pôle Phoenix de Pleumeur-Bodou, est aujourd'hui le leader français de la synthèse vocale. Sa technologie lui a ouvert les portes de grandes entreprises comme la SNCF, EDF ou encore Météo France.

Pleumeur-Bodou

Voxygen fait entendre sa voix

“ Bonjour Monsieur le président, c'est un grand honneur pour moi de vous rencontrer”. Monsieur le président, ce n'est autre que François Hollande. Son interlocuteur ? Un petit robot du constructeur japonais NEC, utilisant la technologie de synthèse vocale développée par Voxygen. Un grand coup pour cette PME de Pleumeur-Bodou qui participa en juin au voyage du président de la République au Japon. Seules douze entreprises

françaises ont eu ce privilège. “Grâce à cette démonstration réalisée avec NEC, notre entrée industrielle au Japon est aujourd'hui validée. Ce n'est pas rien, d'autant que nous n'avons qu'un an et demi d'existence”, se réjouit Thierry Moudenc, président de Voxygen. Créée en septembre 2011, l'entreprise est en réalité issue d'un essaimage de chez Orange, où Thierry Moudenc dirigeait l'activité synthèse vocale. “Nous avons démarré à deux, puis six autres anciens d'Orange nous ont rejoints en tant qu'associés”, explique-t-il. En France, la start up affiche déjà de belles références. Citons notamment la célèbre voix de Simone identifiant la SNCF. On la retrouve sur tous les serveurs vocaux de l'entreprise, dans les trains, etc. L'an dernier, Voxygen a aussi remporté l'appel d'offres pour réaliser la voix de Nathalie chez EDF. “Nous faisons également les voix de Météo France, de la RATP, des Pages

jaunes, d'Orange, etc.”, complète Thierry Moudenc.

Sur un marché de la synthèse vocale en pleine croissance, l'entreprise met en avant l'expressivité et le naturel des voix qu'elle propose. “Nous apportons une rupture, car nous sommes les seuls à faire des voix expressives à ce point et contrôlables par le client. Du coup, on ouvre des marchés”, indique

“On ouvre des marchés”

Edouard Hinard, directeur général de la société.

Pour parvenir à un tel résultat, Voxygen recrute des locuteurs sur casting, principalement des comédiens. S'en suivent deux jours de studio durant lesquels environ 3 000 phrases sont enregistrées. Le nombre est suffisant pour “capturer l'espace de production de la personne” et permettre toutes les combinaisons possibles avec la voix de cette dernière. Le tout en conservant le timbre d'origine et un phrasé naturel. Soit les mots sont repris tels qu'ils ont été prononcés dans le studio, soit ils sont fabriqués à partir de phonèmes. Par exemple, “recevoir” pourra être obtenu en assemblant “re” et “se voir”.

En outre, selon le contexte, une même phrase pourra être dite sur un ton neutre, sympa, grave, jovial, etc. “Il n'y a que nous qui savons faire ça, souligne Thierry Moudenc. On joue sur les courbes intonatives, les pauses, l'emphase, on fait parler plus vite, moins vite. Du côté du client utilisateur, cela ne

nécessite aucune expertise, il peut changer lui-même le contenu du message et sa tonalité quand bon lui semble”.

Des prothèses de voix

Si les serveurs vocaux des entreprises constituent le principal débouché de cette technologie, d'autres applications existent. C'est le cas par exemple des prothèses de voix. “Nous avons l'exemple d'une femme atteinte d'un cancer de la langue. Elle est passée dans notre studio de manière à ce que sa voix soit conservée et qu'elle puisse l'utiliser pour faire des messages, plutôt que d'avoir recours à une voix anonyme. Ce service peut s'étendre à tout le monde. On peut imaginer un courriel lu automatiquement par la voix de la personne qui l'a rédigé”.

Voxygen est aussi partie prenante d'un projet collaboratif avec l'Enssat - l'école d'ingénieurs de Lannion, un laboratoire de l'université Paris 7, deux entreprises et le Centre de recherche en pédagogie de l'université de Rennes. Objectif : définir un outil d'aide à l'apprentissage de l'écriture en primaire.

Pour mener à bien tous ces projets, l'entreprise s'appuie sur une équipe de 18 salariés, dont pas moins de six docteurs, et ambitionne d'atteindre les 35 salariés pour la fin de l'année 2014.

Laurent Le Baut



VOXYGEN

Pôle Phoenix
22560 Pleumeur-Bodou
> 02 96 14 12 81
voxygen.fr

Activité : synthèse vocale

Effectifs :
18 personnes

Chiffre d'affaires :
480 000 € en 2012



THIERRY JEANDOT